

Journée mondiale des Abeilles : Lucretse Yeheze Koclo nous parle de l'importance de ces grandes espèces pollinisatrices

Les pollinisateurs dont les abeilles jouent un rôle crucial dans la préservation de l'écosystème et dans la sécurité alimentaire des communautés. Cependant, ces grandes espèces pollinisatrices subissent de nombreuses pressions anthropiques, et sont menacées d'extinction. Pour échanger autour de l'importance des abeilles et du rôle de la jeunesse dans la protection de ces grandes espèces pollinisatrices, Ferrante Gnimadi du Journal Santé Environnement s'est entretenue, dans le cadre de la journée mondiale des abeilles, célébrée ce 20 mai 2024, avec l'apicultrice béninoise Lucretse Yeheze Koclo, agronome de formation et promotrice de la marque \\| »Merveille des Abeilles\\| ».

Disponible en article et en podcast



Lucretse Yeheze Koclo

Voici l'intégralité de l'interview qu'elle a accordée à votre média :

Journal Santé Environnement (Ferrante Gnimadi): Madame Lucretse Yeheze Koclo, bonjour !

Lucretse Yeheze Koclo : Bonjour madame la journaliste.

Journal Santé Environnement (Ferrante Gnimadi): Merci d'avoir accepté notre invitation. C'est un plaisir pour nous de vous recevoir ce matin.

Lucretse Yeheze Koclo : Le plaisir est partagé. Merci pour l'intérêt accordé à ma modeste personne.

Journal Santé Environnement (Ferrante Gnimadi): Le 20 Mai est la journée mondiale des abeilles. Que représente cette journée pour vous ?

Lucretse Yeheze Koclo: En tant qu'apicultrices, la journée du 20 Mai est une journée très importante pour nous. C'est une journée spécialement dédiée aux abeilles pour leur capacité à travailler pour l'environnement et pour les hommes également, malgré qu'elles soient peu considérées par ces derniers. C'est aussi une journée dédiée à toute la chaîne apicole. Il s'agit des apiculteurs, des agriculteurs, des naturalistes pour ne citer que ces acteurs-là.



Lucretse Yeheze Koclo prépare un rucher

Journal Santé Environnement (Ferrante Gnimadi): Cette année, la journée mondiale des abeilles est célébrée autour du thème : << Volons au secours des abeilles avec les jeunes >>. Comment les jeunes peuvent-ils contribuer à la sauvegarde des abeilles ?

Lucretse Yeheze Koclo : Pour contribuer à la sauvegarde des abeilles, les jeunes peuvent défendre la cause des abeilles dans leur entourage en évitant l'utilisation des produits chimiques, en mettant en terre des plantes mellifères, en évitant la déforestation et en faisant du reboisement. Ils ont également la possibilité de consommer du miel à la place du sucre pour encourager les apiculteurs, car peu d'entre eux consomment du miel. Aussi peuvent-ils se faire former en apiculture. Parlant de formation, nous avons, par exemple, le projet AZÔLI, qui a eu à former 10.000 jeunes en apiculture. Je pense que c'est un pas à encourager.

Journal Santé Environnement (Ferrante Gnimadi): Dans un contexte de changement climatique, comment les abeilles

peuvent-elles contribuer à la sécurité alimentaire ?

Lucesse Yeheze Koclo : Les abeilles peuvent contribuer à la sécurité alimentaire à travers la pollinisation des plantes. Elles favorisent la production agricole et constituent une source de revenus pour ceux qui pratiquent l'apiculture. Sans les abeilles, notre alimentation serait fortement modifiée.



Le miel de la marque Merveilles des Abeilles disponibles en contactant le +229 66 37 64 26

Journal Santé Environnement (Ferrante Gnimadi): Nous arrivons au terme de nos échanges. Quel message avez-vous à l'endroit de nos communautés quant à la relation que nous devons entretenir avec les abeilles ?

Lucesse Yeheze Koclo : J'exhorte tout le monde à prendre conscience de ce que subissent ces insectes pollinisateurs, car elles sont menacées de disparition et elles méritent une attention particulière. Nous devons observer des gestes écocitoyens à l'égard des abeilles, en évitant la coupe abusive et inutile des arbres, en encourageant le reboisement et en plantant surtout des arbres mellifères autour de nous. Cela participe à la sauvegarde de l'environnement et des abeilles.

Propos recueillis et transcrits par Ferrante Gnimadi

Opportunité: Les Jardins de

L'Espoir recrute un (e) Secrétaire comptable

Dans le cadre de la mise en œuvre de ses activités, l'association Les Jardins de l'Espoir JDE recrute un (e) Secrétaire comptable.



DESCRIPTION DU POSTE

1. Missions

Le Secrétariat étant la porte d'entrée de l'organisation, il accueille et fait transiter tous les dossiers de l'organisation.

Spécifiquement les missions à ce poste seront :

- Recevoir et enregistrer les appels téléphoniques.
- Tenir les différents registres :
 - registre courrier \\ « arrivée \\ » ;
 - registre courrier \\ « départ \\ » ;
 - registre courrier électronique « arrivée » ;
 - registre courrier électronique « départ » ;
 - cahier des appels téléphoniques et des visites ;
 - registre des transmissions.

- Enregistrer des opérations comptables
- Établir des déclarations fiscales et sociales
- Classer les documents, informations et fonds documentaires d'\\ une activité
- Maitriser les procédures financières

▪ Profil recherché

Le Secrétaire comptable doit posséder une parfaite maîtrise de la langue française et de bonnes connaissances en comptabilité générale. Il doit justifier d'une formation académique ou professionnelle en Secrétariat bureautique avec des notions de base en comptabilité ;

Il doit également avoir des compétences en :

- Gestion administrative et du personnel
- Classement de données et archivage
- Utilisation d'outils bureautiques
- Utilisation de logiciels comptables, logiciels de paie et tableurs
- Modalités d'accueil
- Utilisation d'outils collaboratifs (planning partagé, web conférence, réseau social d'entreprise)

▪ **Qualités majeures**

- Avoir de bonnes notions en gestion d'équipe ;
- Avoir une grande capacité à travailler sous pression et au-delà des horaires réglementaires non seulement au bureau mais également sur le terrain;
- Aimer l'agriculture et être capable de se déplacer sur les sites agricoles de l'organisation
- **Résidant dans les environs de la commune de Abomey-Calavi ou être prêt à y habiter ;**
- Être apte à présenter un parent comme garant ;
- Être très autonome et immédiatement disponible.

PIECES A FOURNIR POUR CANDIDATER AU POSTE

- Lettre de motivation adressée à la Présidente de Les Jardins de l'Espoir ;
- Curriculum vitae ;
- Une photocopie de la pièce d'identité en cours de

validité.

Le dossier sera déposé sous pli fermé avec la mention : CANDIDATURE AU POSTE DE SECRETAIRE COMPTABLE, sur l'un des sites de l'association situé à Godomey-Togoudo, à côté du Maquis Da Yovo ou envoyé par mail à espoir.jardins@gmail.com portant l'objet CANDIDATURE AU POSTE DE SECRETAIRE COMPTABLE au plus tard le 25 Avril 2024 à 17 heures.

Pour plus amples informations, veuillez contacter les numéros suivants : 95 93 82 87 / 40 96 22 96.

Projet KÈKÈNON EKOLO: Anas SEKO veut faire des zémidjans, des ambassadeurs de l'environnement

Dans sa lutte quotidienne contre les fléaux grandissants de la pollution et de la gestion des déchets, l'environnementaliste Anas SEKO a initié le projet «KÈKÈNON EKOLO». Un projet qui a été lancé officiellement dans la matinée de ce samedi 13 avril 2024 à Cotonou.



Vue d'ensemble des participants

L'objectif du projet, selon Anas SEKO, consiste à transformer les Zémidjans en ambassadeurs de la cause environnementale, conscients de leur rôle en tant que conducteurs de taxi-moto dans la plus grande ville du Bénin. Une initiative soutenue par plusieurs partenaires et qui s'inscrit dans une vision globale visant à éveiller les consciences environnementales au

sein des communautés au Bénin.

Au lancement, des discours inspirants ont été prononcés par le chef de quartier, le président des conducteurs de taxi-moto du camp devant un parterre de conducteurs de taxi-moto, zémidjan déterminés à œuvrer pour la réussite du projet.



Arielle AKOUETE, Directrice de la promotion de l'écocitoyenneté au Ministère du Cadre de Vie

Tout en saluant l'initiative, Arielle AKOUETE, Directrice de la promotion de l'écocitoyenneté au Ministère du Cadre de Vie, a officiellement donné le coup d'envoi du projet, espérant que les objectifs puissent être atteints pour le grand bonheur des populations de Cotonou et environs.

Ismaël MAMA, Président de l'ONG Course verte Bénin est le communicateur principal de ce jour. Dans sa communication sur le thème »Gestion des déchets : enjeux et perspectives, il a attiré l'attention du public sur le devoir qui leur incombe en tant que citoyen dans la gestion des déchets au Bénin.



Ismaël MAMA, Président de l'ONG Course verte Bénin, Communicateur principal

Il n'a pas manqué de présenter des solutions pratiques, telles que l'utilisation de sacs biodégradables et le recyclage des déchets. Très intéressés et curieux, les conducteurs de taxi-moto, les "Zémidjans", ont exprimé leurs préoccupations, notamment sur la gestion des déchets dans les poubelles mobiles. Lesquelles préoccupations ont trouvé des réponses adéquates à la satisfaction de tous.



Discussions interactives



Cette rencontre a été une occasion pour les conducteurs de Taxi Motos non seulement de comprendre les enjeux

environnementaux actuels, mais aussi de s'organiser à apporter le changement dans leur communauté sur la base des enseignements acquis de la communication.

A noter que le projet qui ambitionne de faire des conducteurs de taxi-moto des acteurs clés dans la gestion des déchets, vient dans un contexte où la gestion des déchets pose de nombreuses difficultés au sein des sociétés en Afrique. Cette collaboration entre Anas SEKO et les conducteurs de taxi moto à travers le projet KEKENON EKOLO, promet un changement considérable et durable à Cotonou.

Megan Valère SOSSOU

Nutrition : 07 raisons de consommer du Gombo

Dans l'univers souvent méconnu des trésors nutritionnels, le gombo, ou okra, émerge comme une étoile discrète mais puissante. Originaire d'Afrique, ce légume à la texture unique, prisé pour sa capacité à lier les soupes, révèle une panoplie impressionnante de bienfaits pour la santé. Voici un regard approfondi sur sept raisons impérieuses de faire une place de choix au gombo dans votre alimentation.



Étant l'un des légumes les plus riches en vitamine C, le gombo offre une alliée précieuse dans la lutte contre l'asthme. Des études, telles que celles publiées dans la revue médicale Thorax, ont démontré que la vitamine C peut significativement atténuer les symptômes asthmatiques, surtout chez les enfants.

Avec sa forte teneur en fibres, le gombo est un atout de taille dans la bataille contre le cholestérol. Des recherches ont montré qu'une consommation modérée de gombo peut entraîner une baisse notable du « mauvais » cholestérol, contribuant ainsi à une meilleure santé cardiovasculaire.

Les études ont également révélé que le gombo peut jouer un rôle dans la régulation des niveaux de sucre dans le sang. Cela en fait un choix judicieux pour les personnes atteintes de diabète, offrant un soutien supplémentaire à leur gestion de la glycémie.

Grâce à sa teneur en vitamine C, le gombo est un véritable booster pour le système immunitaire. En favorisant la production de globules blancs et en agissant comme un puissant antioxydant, il renforce les défenses naturelles de l'organisme et combat le vieillissement cutané.

Des recherches ont suggéré que la consommation régulière de gombo pourrait réduire le risque de maladies rénales, en particulier chez les personnes diabétiques. Ces conclusions soulignent l'importance potentielle du gombo dans la promotion de la santé rénale.

Le gombo est riche en vitamines essentielles telles que A, B (B1, B2, B6), C, ainsi qu'en zinc, calcium et acide folique. Cette combinaison de nutriments en fait un choix optimal pour les femmes enceintes, favorisant un développement cellulaire sain pour le fœtus.

Enfin, le gombo peut également être utilisé pour soulager la fièvre. Que ce soit sous forme de tisane préparée avec ses graines sèches ou en bouillon avec des graines en poudre, il offre un soulagement naturel et efficace.

Bien que souvent négligé, le gombo mérite une place de choix sur nos tables pour ses multiples bienfaits pour la santé. Que ce soit dans une soupe traditionnelle ou sous forme de plat exotique, intégrer le gombo à votre alimentation peut vous

aider à atteindre vos objectifs de santé et de nutrition pour toute la population béninoise.

Avortement Sécurisé au Bénin : La COJAS Bénin tient une Rencontre Nationale sur la Redevabilité

Ce jeudi 11 avril 2024 a marqué le début de la Rencontre Nationale sur la Redevabilité (RNR) en matière de droit à l'avortement sécurisé au Bénin. Organisée par la Coalition des Organisations de Jeunesse pour l'Avortement Sécurisé (COJAS Bénin), cette rencontre, qui bénéficie du soutien de l'ODAS et d'EngenderHealth, a été officiellement ouverte à Cotonou.



Kifayath Toko Chabi, Secrétaire Exécutive COJAS Bénin

Selon Kifayath Toko Chabi, Secrétaire Exécutive de la coalition, l'objectif de ces assises est de renforcer l'implication des acteurs de la défense des droits en santé sexuelle et reproductive. Il s'agit, en particulier, a-t-elle précisé, de garantir l'accès des femmes aux services d'avortement sécurisé tout en instaurant un mécanisme de redevabilité adéquat pour une meilleure compréhension.

Dokoto Gnanki, représentante du Ministère de la Justice et de la Légalisation, a rappelé les contours de l'Interruption Volontaire des Grossesses et son cadre légal au Bénin. Elle a souligné la nécessité de parler ouvertement des Droits en Santé Sexuelle et Reproductive (DSSR) pour accompagner les

jeunes et sécuriser les familles.

Elvis Seriki de Planned Parenthood Global (PP Global) Bénin a salué l'opportunité offerte par cette rencontre pour revisiter les responsabilités des acteurs et améliorer les actions en cours.



Participants en séance



Participants en séance

Les échanges, qui ont commencé, s'annoncent très riches avec une diversité de panels de discussions sur des thématiques intéressantes. À noter que la nécessité du dialogue national des jeunes sur la redevabilité en lien avec l'IVG, les droits humains et les traditions au Bénin, ainsi que le cadre légal et réglementaire relatif à l'avortement sécurisé, feront partie des échanges entre acteurs des Droits en Santé Sexuelle et Reproductive (DSSR) au Bénin.

Les acteurs s'expriment...

« C'est l'occasion pour les acteurs de faire une revue afin de voir où se trouvent les goulots d'étranglement en prenant d'autres mesures, clarifier le concept afin d'harmoniser la compréhension au niveau de chaque acteur, surtout ceux communautaires... » a laissé entendre Damien Seglonou de Médecins du Monde. Il a exprimé sa satisfaction quant aux progrès réalisés tout en appelant à une révision des pratiques pour surmonter les obstacles dans l'application de la loi.

Parlant d'obstacles, Aichatou Salifou, activiste des DSSR, constate que le terrain reste très hostile en termes d'application de la loi, ce qui, selon elle, ne règle pas les problèmes de décès causés par les avortements clandestins. C'est pourquoi, les présentes assises, à l'en croire, constituent une opportunité pour les jeunes de parler des défis persistants en matière d'IVG au Bénin.



Vue d'ensemble des participants

Pour Chanceline Gwladys Mevowanou, féministe béninoise, il est important de clarifier collectivement l'IVG et la redevabilité, tout en amplifiant les échanges pour le bien de tous. Quant à Conaide Akouedenoudje, juriste et facilitateur des assises, les autorités doivent prendre en compte l'approche basée sur les droits humains pour garantir l'accès à l'avortement sécurisé.

Pour rappel, l'avortement au Bénin est légal jusqu'à 12 semaines de grossesse depuis 2021 grâce au vote de la loi N°2021-12 modifiant et complétant la loi N° 2003-04 du 3 mars 2003 relative à la santé sexuelle et à la reproduction en République du Bénin.

Les travaux, qui ont démarré ce jeudi 11 avril, prendront fin le samedi 13 avril 2024, avec à la clé la co-construction d'un outil d'évaluation des politiques en matière d'avortement sécurisé au Bénin.

Gloria TCHIDIME

Comprendre la Salmonellose: une infection alimentaire courante

La salmonellose est une infection bactérienne courante qui affecte le système digestif. La bactérie Salmonella est souvent présente dans les œufs, la viande crue, la volaille, les produits laitiers non pasteurisés et les fruits de mer crus ou mal cuits. Explorer ses causes, ses symptômes et les

mesures de prévention peut aider à réduire les risques d'infection. Pour mieux comprendre cette infection, nous avons interrogé le Dr. Pierre Dubois, spécialiste en maladies infectieuses.



Selon lui, la salmonellose survient généralement après la consommation d'aliments contaminés par la bactérie *Salmonella*. Les symptômes comprennent des nausées, des vomissements, des crampes abdominales, de la diarrhée et parfois de la fièvre.

Il souligne également l'importance de la prévention, déclarant que la prévention de la salmonellose repose sur des pratiques alimentaires sûres, telles que la cuisson adéquate des aliments d'origine animale, le lavage des mains et des ustensiles après manipulation des aliments crus, et l'éviction des aliments à haut risque pour les personnes à risque élevé, comme les jeunes enfants, les personnes âgées et les personnes immunodéprimées.

En cas de symptômes de salmonellose, le Dr. Dubois recommande de consulter un médecin dès que possible. « La plupart des cas de salmonellose se résolvent d'eux-mêmes en quelques jours, mais dans certains cas, une hospitalisation peut être nécessaire, surtout si les symptômes sont sévères ou si le patient est à risque de complications » a-t-il souligné

Il est important de retenir que la salmonellose peut être évitée en pratiquant des mesures d'hygiène alimentaire adéquates et en suivant les recommandations de sécurité alimentaire. En comprenant les causes, les symptômes et les mesures de prévention de la salmonellose, nous pouvons contribuer à réduire les risques d'infection et à protéger notre santé.

Elysée HOUNSOU

Prévention du cancer colorectal : Ce qu'il faut y comprendre

Le cancer colorectal, également connu sous le nom de cancer du côlon ou du rectum, est l'une des formes de cancer les plus courantes dans le monde.



En effet, ce type de cancer se développe dans le gros intestin et est souvent associé à des polypes précancéreux qui peuvent être détectés et enlevés lors d'un dépistage précoce. Pour le prévenir, il est nécessaire de connaître les facteurs de risques, les symptômes et les options de dépistage qui s'offrent aux patients ou aux victimes potentielles de la maladie.

Selon le Dr. Gilles Mensah, oncologue spécialisé en gastro-entérologie, le cancer colorectal peut toucher n'importe qui, mais certaines personnes présentent un risque plus élevé, notamment les personnes âgées de plus de 50 ans, celles ayant des antécédents familiaux de la maladie, et celles qui mènent un mode de vie sédentaire ou consomment une alimentation pauvre en fibres et riche en viande rouge. Il souligne également l'importance du dépistage régulier. « Les tests de dépistage, tels que les tests de sang occulte dans les selles, les coloscopies et les sigmoïdoscopies, peuvent détecter le cancer colorectal à un stade précoce » a-t-il souligné. Il est essentiel, a-t-il ajouté, que les individus discutent avec leur médecin des options de dépistage qui conviennent le mieux à leur situation.

En ce qui concerne les symptômes à surveiller, le Dr. Mensah explique que les signes courants du cancer colorectal comprennent le changement dans les habitudes intestinales, le sang dans les selles, les douleurs abdominales persistantes et la perte de poids inexpliquée. Si vous rencontrez l'un de ces symptômes, a-t-il indiqué, il est important de consulter un professionnel de santé dès que possible.

Faut-il le signaler, le cancer colorectal est une maladie grave, mais avec un dépistage précoce et une sensibilisation accrue, il peut être évité ou traité lorsqu'il est diagnostiqué très tôt. En discutant ouvertement avec votre médecin et en suivant les recommandations de dépistage, vous pouvez prendre des mesures importantes pour protéger votre santé et prévenir cette maladie potentiellement mortelle.

Maryse Elisée HOUNSOU

Water is at the heart of farmers' struggle to survive in Benin

Small-scale farmers and local NGOs work together to create resilience in the face of climate change in this Western African country.



Market gardening site of the Itchêléré de Itagui agricultural cooperative in Dassa-Zoumè (Image credit: Megan Valère SOSSOU) For the residents of Dassa-Zoumè, a city in the West African country of Benin, choosing between drinking water and having enough food has become a worrying dilemma.

“Last year, our horticultural production plummeted due to water scarcity,” said Chantal Agbangla, a farmer residing in Soclogbo, a town located about 30 minutes by car from the capital of Dassa-Zoumé. “We had to travel nine kilometers to find water, mainly for our agricultural and domestic needs.”

Family farming, a pillar of the economy in Dassa-Zoumé, is more threatened than ever by climate change. Small-scale farms cover only about 2% of cultivable land in the area of Dassa-Zoumé, and their very survival seems threatened because water has become an increasingly precious commodity. Residents can no longer rely on the rainy season, as the irregularity of precipitation has made it an unreliable water source. Instead, they have embraced agroecological horticulture as a contingency plan against climate change. Agroecology emphasizes [sustainable farming practices](#) that prioritize water retention in the soil, making this type of farming more resistant to drought.

How climate change is affecting Benin

Benin is already facing climate change impacts like long periods of drought followed by intense downpours resulting in flooding. Despite its marginal contribution to heat-trapping greenhouse gas emissions, representing only 0.05% of the global total, Benin is among the nations [most vulnerable](#) to climate change.

“The commune of Dassa experiences extreme rainfall variability, exacerbated by climate change.” Said Romanic OGOUWALE, a professor and researcher in geography specializing in climatology at the University of Abomey-Calavi, Benin’s principal public university. “A situation aggravated by rising temperatures and decreasing water resources in recent times.”

The climate is changing, and our journalists are here to help you make sense of it. Sign up for our weekly email newsletter and never miss a story.

In 2010, the country experienced severe flooding that affected crop production. In response to these challenges, the Beninese government is actively engaged in the implementation of strategies to reduce the country's contribution to climate change and adapt to its effects, including providing farmers with short-cycle crop seeds that can be harvested every two months like corn, soy, peanuts, beans.

How women are responding

In Benin, women are increasingly involved in the creation of agricultural cooperatives to promote empowerment and engagement, as women play a crucial role in the agricultural sector. Like other regions of the country, in Dassa-Zoumè, several women's agricultural cooperatives offer help to local farmers, such as the Itchèléré agricultural cooperative in Dassa.

"Even traditionally humid areas now suffer from drought," said Yves GBEDJI from the Itchèléré agricultural cooperative in Dassa-Zoumè. "We must seek alternative water sources, sometimes traveling long distances to obtain it." The LIF0 and Olodjo rivers can supply water, but they are more than five kilometers away from these rural populations, making them difficult to access, especially without transport.

Women are often faced with the dilemma of having to choose between using water for household chores such as washing dishes and laundry, or for irrigating their vegetable crops.

"At times, we are forced to use water intended for our domestic needs to irrigate our horticultural crops, leading to conflicts within households," said Chantal Agbangla.

"The commune of Dassa experiences extreme rainfall variability, exacerbated by climate change.

A situation aggravated by rising temperatures and decreasing water resources in recent times."

Joséphine Koba is one of the many women turning to horticulture. She is in her forties, a mother of five children and is involved in the Itchèléré de Itagui agricultural cooperative in Dassa-Zoumè. She is a trainer at the cooperative on the production of compost from agricultural waste. "With the instability of the rainy season, we opted for horticulture to provide food year-round, especially in the dry season," she said. "We grow tomatoes, peppers, vegetables, okra, and many other essential products."

Before agroecological practices were implemented, most crops were produced with chemical fertilizers. Now, locally made compost feeds these crops. However, access to water remains a major obstacle, especially in areas where the granite rock bed makes well construction difficult.

Building wells

Several projects and programs have been launched to help these vulnerable populations of Dassa Zoumè, particularly young people and women of Soclogbo, better cope with climate change. One recent project enabled farmers to install wells for irrigation, said Yves GBEDJI, a 30-year-old local farmer. The well program is funded by the Dutch Embassy in Benin. It aims to improve the food and nutritional security of rural populations through increasing agricultural productivity and increasing income.

"As for the Benkadi project, it trained us in sustainable techniques such as reforestation, building ditches, and rational water resource management," said GBEDJI. The Benkadi project is led by a consortium of civil society organizations grouped in four different West African countries including Benin, Ivory Coast, Burkina Faso, and Mali with a Dutch partner, Woord end Daad. This project aims to strengthen the resilience and adaptation of local populations in the face of climate change.

What's next?

This quest for water affects vulnerable individuals in rural communities of Dassa-Zoumè, notably children, women, people with disabilities, and young people.

For Marie Odile HOUNTONDJI, gender and social inclusion expert with the Benkadi project of [the Civil Society Actors Platform in Benin](#), more vulnerable individuals should be involved in the conversations about how to face this problem. The objective, she said, is to achieve inclusive efforts to reduce the effects of climate change, especially in agriculture.

As the residents of Dassa-Zoumè struggle daily to access water, vital for their survival and that of their crops, one truth remains evident: In the face of the urgency posed by climate change, their resilience and determination stand as their most valuable assets.

Dans un contexte où le droit à la santé est de plus en plus mis à mal à travers le monde, plusieurs facteurs menacent la santé et le bien-être de millions de personnes. Maladies, catastrophes naturelles et conflits armés ont un impact dévastateur, entraînant décès, handicaps, souffrances et détresse psychologique.

Megan Valère SOSSOU

Accès à l'énergie: le Nigeria réduit la vente

d'électricité au Bénin

Dans un effort pour répondre aux préoccupations grandissantes concernant la gestion du réseau électrique national, la Commission de Régulation de l'Électricité Nigériane (NERC) a pris des mesures décisives en restreignant l'exportation d'électricité vers le Bénin, le Togo et le Niger.



Electricité

Une ordonnance intitulée [Interim Order on Transmission System Dispatch Operations, Cross-border Supply, and Related Matters](#) a été émise par la NERC, établissant un plafond de fourniture ne dépassant pas 6 % de l'électricité totale du réseau à ces nations voisines pour une période initiale de six mois, sujette à révision en fonction des résultats obtenus.

Cette décision survient à un moment où le Nigeria, confronté à ses propres défis en matière d'approvisionnement électrique, continue de fournir plusieurs pays voisins. Cependant, des pratiques de dispatching jugées sub-optimales ont régulièrement affecté les compagnies de distribution locales (Discos), les empêchant de respecter efficacement leurs engagements tarifaires envers les consommateurs finaux.

La NERC a exprimé ses préoccupations, soulignant l'iniquité et l'inefficacité de la priorisation des clients internationaux et éligibles en période de pointe. Pour remédier à ces défis, l'ordonnance exige des opérateurs du système et de la Compagnie de Transmission du Nigeria (TCN) la mise en place de procédures opérationnelles standardisées pour améliorer la transparence et l'équité dans les opérations de réseau.

De plus, l'installation de compteurs Internet des Objets (IoT) à tous les points de prise et de livraison

d\\\'électricité est mandatée pour fournir une visibilité en temps réel sur l\\\'offtake agrégé par les clients du réseau.

En parallèle à ces nouvelles régulations, la TCN a annoncé le début de la construction de deux tours de transmission de 132 kV à la sous-station d'Amukpe, ainsi que des travaux de restauration sur les lignes de transmission double circuit de Benin-Delta et Delta-Oghara de 132 kV. Ces initiatives, planifiées du 4 au 17 mai 2024, entraîneront des interruptions temporaires de l\\\'approvisionnement en électricité à Benin Disco via certains alimentateurs.

Ces mesures, bien que temporaires, visent à rétablir un équilibre et à garantir que les besoins en électricité du Nigeria ne sont pas compromis par les obligations contractuelles internationales. L\\\'objectif à long terme de la NERC est de renforcer la stabilité du réseau électrique tout en respectant les engagements internationaux, dans une démarche qui se veut plus juste et durable pour tous les utilisateurs du réseau.

Megan Valère SOSSOU

Les chiffres clés à retenir

1- *La Nigerian Electricity Regulatory Commission (NERC) a ordonné à l\\\'opérateur du réseau de réduire les ventes d\\\'électricité aux clients étrangers, plafonnant à 6 % la production totale disponible pour ces acheteurs pour les six prochains mois à partir du 1er mai.*

2- *Les compagnies d\\\'électricité nigérianes ont des contrats avec des pays africains voisins pour la fourniture d\\\'énergie, leur permettant d\\\'obtenir des devises étrangères pour soutenir les recettes provenant de tarifs sous-économiques. Toutefois, ces entreprises n\\\'ont pas toujours payé leurs factures à temps, accumulant des dettes impayées.*

3- Les coupures de courant sont fréquentes au Nigeria en raison d'une pénurie d'électricité, récemment aggravée. Les entreprises ont augmenté les tarifs pour certains clients domestiques qui devraient recevoir plus d'électricité chaque jour, mais l'approvisionnement n'est pas suffisant.

4- Outre les contrats avec des pays comme le Niger, le Togo et le Bénin, les entreprises ont des contrats bilatéraux avec les gros consommateurs du pays, leur assurant un approvisionnement prioritaire.

5- Les analystes soulignent que le plafonnement des ventes à l'étranger pourrait créer de l'incertitude dans le secteur, nécessitant des ajustements opérationnels et financiers pour les entreprises.

6- Les revenus provenant des clients étrangers réduiront, ce qui peut accélérer le remboursement des dettes des entreprises de distribution envers les producteurs.

7- Les données du service de réseau indiquent que l'approvisionnement en électricité a dépassé les 4 700 mégawatts depuis samedi, dépassant les niveaux habituels. Habituellement, les clients locaux reçoivent moins de 4 000 MW les jours normaux.

8- Les contrats internationaux et bilatéraux actuels sont critiqués pour leurs conditions peu rigoureuses, et les exploitants dépassent souvent les niveaux contractuels pendant les périodes de pointe, sans être sanctionnés.

9- Les clients internationaux doivent aux compagnies d'électricité nigérianes un total de 12,02 millions de dollars de dettes impayées pour des services rendus, selon un rapport publié par la NERC au cours du dernier trimestre de 2023.

Congo, Brazza : Réunion de réflexion sur la coopération sanitaire de la France avec les pays à ressources limitées

Brazzaville accueillera les 17 et 18 mai 2024 une réunion de réflexion majeure organisée par l'Académie Nationale de Médecine, France. Cet événement se tiendra sous la présidence de Son Excellence Monsieur Anatole Collinet Makosso, Premier Ministre et Chef du Gouvernement de la République du Congo, également membre de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, France.



Cette réunion a pour objectif de discuter et de renforcer la coopération sanitaire entre la France et les pays à ressources limitées, suite à un rapport récemment rédigé et adopté à l'unanimité par les membres de l'Académie de Médecine. Ce rapport souligne un long passé de coopération, tout en notant que malgré des financements importants et une expertise en santé largement reconnue, l'engagement de la France n'est plus perçu à la hauteur des attentes des pays partenaires.

Pour répondre à ce constat, l'Académie de Médecine a sollicité les avis de ses membres africains. L'objectif est d'établir des moyens pour mieux répondre aux besoins et aux stratégies africaines en matière de santé, couvrant divers aspects tels que la recherche, les soins et la formation.



Sur une période de deux jours, les participants, comprenant les membres africains de l'Académie et les auteurs du rapport en tant qu'observateurs, discuteront de la mise en œuvre d'une

stratégie d'ensemble pour améliorer les partenariats existants. Le programme inclura des séances de réflexion sur les grands problèmes de santé en Afrique, la gouvernance de l'interface Afrique-France à différents niveaux et les politiques publiques en matière de formation, de soins, de recherche et de systèmes de santé.

Un soutien gouvernemental significatif

Le gouvernement de la République du Congo a généreusement accepté d'héberger cet atelier de réflexion. Les conclusions de cet atelier seront transmises à l'Académie Nationale de Médecine, France, et au gouvernement français.

Ce processus vise à renforcer le partenariat entre la France et les pays d'Afrique francophone, s'appuyant sur une gouvernance consultative franco-africaine. Cela permettra de partager les enjeux scientifiques et diplomatiques de l'aide au développement en santé, dans l'intérêt supérieur des populations des pays à ressources limitées.

Cette réunion promet d'être une étape clé pour renforcer les relations et la coopération en matière de santé entre la France et les pays d'Afrique à ressources limitées, en travaillant ensemble pour des solutions durables et efficaces.

Megan Valère SOSSOU